

behagen en dat hij aan hetgeen hier van nabij gezien goed en aanbevelenswaardig is recht zal laten wedervaren. Verder luidt de brief als volgt:

„Quelle belle perspective pour vous, monsieur, quand, loin de cette police et politique accriâtre et noire qui se plait à trouver le mal et le mensonge de tous côtés, nous vous voyons celle qui honore bien plus votre belle âme et la noblesse de votre caractère, celle qui d'un pas sur, ferme et tranquille, même avant d'avoir besoin de se montrer, sait prévenir les peines et les crimes. En effet, monsieur, nous espérons bien que nos belles pensées ne se trouveront jamais démenties et que la grande âme de Sa Majesté saura apprécier et applaudira d'autant plus à vos rapports qu'ils se trouveront recommandables par leur simplicité et leur peu d'étendue. C'est ainsi que le Grand Napoléon, avant que Sa Majesté daignera visiter ces contrées, saura déjà que les peuples qu'Elle a enfin jugé dignes d'être rapprochés de l'ancienne France, se sont rendus dignes de ce grand bienfait et de cette haute confiance, que, fidels et soumis, tout en honorant leur Auguste Souverain et en admirant ses hauts faits, ils savent se prêter aux circonstances, faire les plus grands sacrifices et les efforts les plus signalés et constants et attendre avec patience et résignation de Sa grandeur et de Sa profonde politique le rétablissement prochain de leur bonheur et leur prospérité depuis bien longtems delabrées. C'est ainsi qu'Elle se promènera avec complaisance parmi ses nouveaux sujets, qu'Elle aimera et protégera autant qu'ils s'empres seront à lui porter leurs hommages de dévouement, de respect et de soumission avec l'excès de leur extase et de leur enthousiasme en distribuant ses graces et ses bienfaits que votre loyauté aura su provoquer sur eux”.

Wanneer men het begin van dit schrijven, vol walgelijke vleierij, leest, zou men denken dat De Marivault een goede herinnering aan zijn vroegeren werkkring hier had achter gelaten, echter deelt De Stassart in een zijner brieven mede, dat De Marivault „était d'ailleurs trop connu en Hollande pour y être considéré” en verder blijkt ook uit de Gedenkstukken, dat De Marivault in zijn vorige betrekking hier te lande niet altijd even loyaal gehandeld heeft. De Stassart lag